

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE

17

ANNÉE SIX - HIVER

Chronique des défenseurs

LA TRÊVE

— 17 —

ANNÉE SIX - HIVER

TRÊVE

ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

ARTICLE 3

Les défenseurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

Présentation des PERSONNAGES



Errol

Souterrain (loup-garou)
Chef de clan
152 ans



Kris

Souterrain (karlz)
Dux Reum
805 ans

Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)
Maître de l'eau
29 ans



Humain
Pirate
26 ans

Luna

Humaine (guerrière)
Herboriste
735 ans



Kévin

Aérien
Lévite - Archer
153 ans



Saphir

Gitane
(Tarnung - Geheimnis)
Arcane - Potions
28 ans



David

Souterrain (nacteras)
Maître du feu
27 ans

Aurélié

Humaine (sachante)
Lieutenante de police
32 ans

ANNÉE SIX - HIVER

La neige tombait sur la baie et Daniel resserra son manteau sur ses épaules. Ses yeux le piquaient. Il avait trop veillé. Mais il ne trouvait plus le sommeil depuis des semaines. Son regard se perdit dans la contemplation de l'horizon. La mer était de nouveau calme. Il pourrait sans doute trouver quelques heures de sommeil avant de revenir ici à la nuit tombée.

— Amiral, appela soudain une femme derrière lui.

Il se tourna, essayant de ne pas montrer son exaspération. Il n'aimait pas être appelé par son grade. Même si Livio l'avait effectivement intronisé officiellement amiral et commandant de la flotte du royaume Leïs, il détestait qu'on le lui rappelle.

— Appelez-moi Daniel, Erréipe, pria-t-il, sachant pertinemment que la Leïs ne lui obéirait pas.

Elle hocha cependant la tête en s'approchant de lui.

— Les hommes sont tous au repos. Les capitaines de navires suiveurs demandent la permission de retourner au port, rapporta-t-elle, sérieuse.

Daniel soupira.

— Qu'un navire reste en plus de nous. Les autres sont libres de retourner à terre, mais ils doivent être revenus une heure avant le tomber du jour, prévint-il.

Erréipe lui adressa un regard las avant de s'incliner légèrement.

— Je sais que l'équipage est fatigué, mais nous ne pouvons pas laisser la baie sans protection, se justifia Daniel.

— Le phare est achevé, souligna-t-elle.

— Remettre les navires à l'eau prend un temps considérable. Nous nous ferions balayer.

— Les Auxcriniens n'attaquent pas la journée...

Le pirate inspira profondément. Elle avait raison. Le roi des Auxcriniens avait donné sa réponse quelques semaines auparavant, après trois mois d'attente. Il préférerait continuer la guerre et reprendre Eodora, se débarrassant de ses voisins. Il envoyait donc des soldats, toujours aussi nombreux, harceler leurs bâtiments et essayer de prendre pied sur le territoire leïs.

— Ce n'est pas parce qu'ils ne l'ont jamais fait qu'ils ne vont pas commencer. La situation s'enlise, ils doivent bien le voir. Si j'étais leur commandant, j'opterais pour un changement de stratégie. Je n'ai pas l'intention de me faire surprendre, expliqua-t-il donc à sa seconde.

La Leïs hésita avant d'acquiescer. Il eut un léger sourire. Erréipe était une bonne combattante et elle s'était trouvée une vocation maritime. Elle le secondait parfaitement, le satisfaisant. Mais elle ne connaissait rien à la stratégie et aux batailles.

Certes, depuis six mois, les Leïs avaient renforcé leurs défenses. Un phare avait été construit sur la

falaise, en face de l'endroit où les Auxcriniens avaient l'habitude d'apparaître. Des murs s'élevaient de part et d'autre, pourvus d'archers à intervalles réguliers. Niada et ses pégases se tenaient prêts à intervenir et avaient fait bâtir un baraquement juste derrière le phare pour être toujours sur place. Une rade et un port avaient été aménagés pour faciliter l'entreposage des bâtiments entre deux combats.

Tout cela était bon et permettait un roulement plus efficace des patrouilles de garde. Avec cette côte ainsi protégée, Daniel doutait que les Auxcriniens puissent passer. Ils essayaient depuis des semaines et jusqu'à présent, sans succès. Daniel avait parlé du feu grégeois aux ingénieurs leïs qui étaient parvenus à reproduire cette arme redoutable.

Elle permettait de tenir à distance les Auxcriniens et de réduire considérablement le nombre d'entre eux parvenant à mettre pied sur les navires. Les voir flamber en mer avait également le mérite de remonter le courage des Leïs, moins sensibles aux enchantements du roi des Auxcriniens.

Cette arme constituait un palliatif à l'absence des défenseurs. Kris aurait accepté que les défenseurs prennent part au combat de manière pérenne, mais Livio ne lui avait pas demandé son aide cette fois. Le *Dux Reum* demeurait donc en arrière tout en demandant régulièrement des nouvelles à Daniel par télépathie.

Le pirate le priait de venir pour mettre un terme rapide à cette guerre. Toutefois, Kris refusait

d'intervenir dans le dos de Livio. Le pirate savait qu'il avait des entrevues régulières avec le souverain pour essayer de faire avancer les choses, mais Livio ne voulait pas que les défenseurs interviennent. Daniel faisait figure d'exception, sans doute parce qu'il n'était qu'un humain.

Pour le moment, la situation n'était pas catastrophique. Daniel ignorait cependant combien d'autres milliers d'Auxcriniens se cachaient sous les flots. La guerre risquait de se poursuivre indéfiniment, ce qu'il ne désirait pas.

— Le roi ! cria soudain un Leïs.

Daniel prit une profonde inspiration. Il se tourna pour accueillir Livio. Chaque matin, le roi venait sur le bâtiment principal pour s'entretenir avec lui. Les conversations restaient les mêmes à son grand dam.

Le souverain salua les marins restés sur le pont d'un hochement de tête puis s'approcha de Daniel. Les deux hommes échangèrent la poignée de main des guerriers puis Daniel invita le Roi à gagner sa cabine.

Ils s'enfoncèrent dans les profondeurs du bateau puis entrèrent dans les appartements du pirate. La cabine était plus grande que ce que le pirate avait connu, mais plus exigüe qu'une véritable chambre. Un grand bureau surchargé de cartes et de documents prenait la quasi totalité de la place.

Daniel nota qu'un plateau avec du café, des petits pains chauds et de la confiture avait été apporté. Il

remercia mentalement Erréïpe puis servit deux tasses avant de mordre dans un petit pain.

Livio le remercia du regard en prenant la tasse de café chaud puis s'assit sur la chaise alors que Daniel s'installait sur le lit.

— Quelles nouvelles ? demanda le souverain après quelques secondes.

Daniel haussa les épaules.

— Toujours les mêmes, j'en ai peur. Les Auxcriniens sont apparus à la tombée de la nuit, nous avons donné le feu grégeois qui a réduit leurs troupes et nous les avons repoussés jusqu'à ce que leur roi les rappelle, il y a quelques minutes.

— Ils ne se découragent donc pas..., nota Livio, visiblement déçu.

— Non, confirma le pirate. Et je ne pense pas qu'ils le feront. La seule issue sera l'anéantissement de l'une ou l'autre partie.

Le Leïs regarda le défenseur. La désapprobation suintait de son attitude. Livio ne disposait pas d'autres alternatives, cependant. A moins de fuir Eodora. Et pour aller où ? Ezeldar était hors de question et les humains avaient à présent si bien cartographié la terre entière que la disparition d'une portion de territoire ne passerait pas inaperçu. Eodora demeurait leur seul et unique foyer.

— Le feu grégeois en tue beaucoup... ils devraient être moins nombreux, murmura-t-il.

— Apparemment, le roi des Auxcriniens a des ressources insoupçonnées. Et je vous ai déjà parlé du

sort qu'il réserve aux Leïs blessés qui tombent à la mer. Ils rejoignent les rangs de ses soldats. Les marins se méfient et essaient de ne pas glisser du navire, mais les Auxcriniens les entraînent dans les profondeurs. Nous ne parvenons pas à contrer ce type d'attaques et je doute que nous y parvenions un jour. Ils ont eu des siècles pour améliorer leur technique, je suis persuadé qu'il n'y a aucune façon d'y échapper.

— Je vois, marmonna le roi. Cette guerre est interminable.

Daniel acquiesça avant de regarder le souverain d'un air grave.

— Peut-être qu'avec les défenseurs..., avança-t-il d'une petite voix.

Les yeux de Livio lancèrent des éclairs.

— Je n'ai pas envie de demander encore une fois l'aide des défenseurs. Kris a été clair : il ne veut pas participer à un génocide.

— S'il doit choisir entre sauver les Leïs ou les Auxcriniens, vous savez parfaitement quel sera son choix, rétorqua le pirate, dur. Il vous a déjà proposé son aide.

— Est-ce que cela changerait quelque chose ? s'énerma Livio. Vous parvenez à endiguer le flot des combattants ennemis, que pourrait-il faire de plus ?

Daniel n'en avait pas la moindre idée, c'était un fait. Mais il savait que plus d'hommes permettraient également des roulements plus longs, un meilleur repos pour les marins et donc une plus grande

efficacité globale. Il en avait déjà parlé avec Livio, mais il voyait que le souverain s'y refusait encore. Il décida donc de ne plus en parler.

Le roi resta encore quelques instants, dans un silence grave puis, remerciant Daniel pour ses services, prit congé. Le pirate soupira en se laissant tomber sur sa couchette. Il fallait qu'il tente de dormir quelques heures.

On frappa à la porte de sa cabine et il soupira après son sommeil contrarié. D'une voix rauque, il cria d'entrer. Erréïpe se faufila alors dans sa cabine avant de s'incliner avec déférence.

— Que se passe-t-il ? demanda Daniel en se levant, inquiet à l'idée qu'une horreur se soit produite sur son bâtiment.

Il lui semblait que sa seconde ne pourrait venir le réveiller qu'à ce seul motif. Elle savait qu'il essayait de dormir directement après l'entrevue avec Livio. Aussi s'attendait-il à ce qu'elle lui annonce une mauvaise nouvelle.

— J'étais juste passée voir comment s'était déroulée l'entrevue, avoua-t-elle en s'approchant de lui après avoir fermé la porte de la cabine.

Daniel masqua son étonnement. C'était inhabituel. Il répondit néanmoins, finalement heureux qu'elle se soucie de ce genre de détails.

— Comme d'habitude. Je lui ai raconté que nous avons combattu toute la nuit, il a été déçu d'apprendre que l'ennemi est toujours aussi farouche et nous encourage à rester vigilant.

— Il n'a donc pas rallié votre opinion au sujet des défenseurs, comprit-elle en s'avancant encore un peu.

Il fut surpris de cette affirmation, davantage encore de la posture que sa seconde avait pris, mais encore une fois, il répondit :

— Il pense que nous n'avons pas besoin des défenseurs, qu'ils ne pourraient pas faire plus que ce que nous faisons.

— Il a une confiance inébranlable en vous, sourit-elle.

— Je suppose, hésita-t-il.

Un changement dans l'air, ténu, le poussa à se méfier. Mais il n'eut pas le temps de réagir lorsqu'elle s'approcha pour poser ses lèvres sur les siennes. Surpris, il mit quelques secondes avant de la repousser par les épaules.

— Erréipe, appela-t-il d'une voix ferme.

— Amiral, sourit-elle, comme s'il voulait jouer à quelque chose.

Elle s'approcha encore pour l'embrasser, mais il eut un mouvement de recul cette fois et s'éloigna d'elle. Elle le regarda avec une expression ahurie.

— Seconde ! fit-il d'un ton ferme. Qu'est-ce que cela signifie ?

Elle eut un sourire puis s'approcha encore. Il se recula de nouveau, mais fut coincé par les étagères de sa cabine. Il maudit l'exiguïté du lieu où ils se trouvaient.

— Vous savez bien.... je sais comment vous me regardez.

Il écarquilla les yeux, abasourdi par cette déclaration. Comment il la regardait ? Il essaya d'y repenser. Elle n'était pas hideuse, loin de là, mais il ne l'avait jamais considérée comme une partenaire potentielle.

— Je ne vois pas de quoi vous voulez parler, avoua-t-il.

— Vous avez toujours un œil sur moi pendant les combats, j'ai bien vu que vous me reluquiez.

De nouveau, il eut une expression stupéfaite.

— Vous êtes ma seconde, je tiens à vous garder en vie. Et si je vous regarde, c'est uniquement parce que je jauge vos aptitudes de combattantes. Elles sont remarquables, ce qui explique sans doute que je vous observe plus que je ne devrais, admit-il, sérieux.

Elle eut un sourire puis il vit passer de l'incertitude dans son regard. Elle plissa le front, soucieuse à l'idée de s'être fourvoyée. Elle était si sûre d'elle.

— Sérieusement ? dit-elle donc.

L'expression de Daniel passa d'outré à compréhensif.

— Sérieusement, répéta-t-il. Je suis désolé si mon comportement vous a conduit à croire autre chose de ma part, mais je n'ai aucune attirance pour vous. Certes, vous êtes très belle. Toutefois, je suis marié et heureux en couple.

Ce fut au tour d'Erréïpe d'être sous le choc. La colère finit néanmoins par remplacer la surprise.

— Whoa... heureux en mariage... génial. Alors que vous êtes ici depuis des mois... Je suis pas certaine que votre femme pense la même chose. Elle doit trouver le temps long. Peut-être qu'elle a moins de scrupules que vous. Si un homme se présente, vous êtes sûr qu'elle ne cédera pas ?

Avant qu'il ne puisse s'en empêcher, Daniel la gifla. Elle se tint la joue, choquée puis haineuse qu'il ait osé porter la main sur elle. Il ne regretta pas son geste et la fixa d'un regard noir.

— Dites ce que vous voulez de moi, mais ne vous avisez de souiller la réputation de ma femme, avertit-il, les tempes bourdonnantes. Je suis enclin à vous excuser de vous être méprise sur mon compte. Mon comportement vous a induit en erreur et j'essaierai à l'avenir que cela n'arrive plus. Pour le reste, ravalez votre frustration et votre venin et sortez de ma cabine. Ce soir, avant que le combat ne reprenne, nous verrons si nous pouvons toujours combattre côte à côte ou si je devrais vous trouver une nouvelle affection. Je vous laisse la journée pour vous reprendre, Seconde.

C'était une manière élégante, mais ferme de la congédier et il pria pour qu'elle ne fasse pas d'esclandre. Elle ouvrit la bouche, mais il la rabroua d'un regard. Elle finit par hocher la tête puis sortit.

Daniel soupira quand la porte se referma et se rassit sur sa couchette. Comme s'il n'avait pas assez d'ennuis comme cela, voilà qu'il devrait se méfier de sa seconde. Il s'en voulut brièvement de sa réaction,

mais il n'aurait pas pu en avoir d'autres. Les propos qu'elle avait proférés reflétaient ses propres peurs et son angoisse de perdre la femme qu'il aimait.

Il allongea son bras pour récupérer son portable puis tapota le nom de Victoria avant d'enclencher une visio conférence. Il pria pour qu'elle décroche. Ce qu'elle fit à son grand soulagement.

— *Hey*, fit-elle d'une voix ensommeillée.

Elle était encore dans le lit. Visiblement, son appel l'avait réveillée.

— Désolé, je te réveille, fit-il en s'allongeant.

— *C'est rien. Les combats sont finis ? Tu es dans ta cabine ?*

— Oui. Comment vont les filles ?

— *Elles vont bien. Elles sont excitées par Noël.*

Il sourit, attendri à cette pensée. Mais la question de Victoria lui brisa le cœur.

— *Tu seras là pour le réveillon ?*

Son air s'assombrit. Il n'en savait rien. Probablement que les Auxcriniens ne s'arrêteraient pas. Et ils n'étaient pas prêts de les vaincre.

— Je ne sais pas, dit-il donc, réaliste.

— *Je comprends*, assura la sorcière.

Daniel vit qu'elle dissimulait sa déception et sa colère.

— *C'est encore dans quelques jours, peut-être que d'ici là...*

Elle espérait et il n'eut pas le cœur à la détromper. Il para son visage d'un grand sourire et opina.

— Oui, d'ici là peut-être que les choses auront changé.

Elle sourit à son tour puis entreprit de lui raconter la raison pour laquelle leurs filles et les enfants d'Errol et de Kévin avaient eu le crâne rasé.

— Vous pensez vraiment que je souhaite que cette guerre continue ? s'énerva Livio.

Il lança un regard noir à Kris. Le *Dux Reum* masqua son irritation. La colère du souverain était compréhensible et il devait s'habituer à son tempérament volcanique. Il était si jeune et avait tant de responsabilités. Une autre allait bientôt s'ajouter : la reine Nahariya attendait leur premier enfant et refusait de cesser toute activité militaire. Livio avait donc effectivement bien des choses à penser.

— *Ouais, enfin, ça reste un sale gamin égoïste... si on l'avait éduqué...*, lâcha Korso, méprisant.

— *Parce que tu trouves qu'on s'en sort bien avec Alexandre ?* tacla Kris, amusé.

Si son frère était plus jeune que Livio, il leur en faisait voir des vertes et des pas mûres et refusait assez souvent d'obéir. Korso eut un grognement, mais ne répondit pas. Le *Dux Reum* sut qu'il l'avait mouché et se reconcentra sur sa situation.

— Je sais que vous voulez que la guerre cesse, reprit-il donc, d'un ton apaisé. Mais vous refusez obstinément que je vous prête des hommes.

Beaucoup d'entre eux seraient prêts à venir se battre contre les Auxcriniers.

— Je croyais que ça ne vous concernait pas..., rappela Livio avec amertume.

— *Mouché*, lâcha Korso.

— Le fait que les Auxcriniers s'attaquent aux humains ne me concerne pas, corrigea Kris, essayant d'être patient. Mais quand il s'agit de s'en prendre à nos alliés, ce n'est pas la même chose. Je vous viens en aide en tant que partenaires militaires et non en tant que défenseurs.

— Comme c'est aimable..., railla le souverain.

— *Je peux sortir et lui foutre un pin ?*

— Livio ! s'écria Kris d'une voix forte. N'oubliez pas à qui vous vous adressez ! Je sais que vous êtes tendu en ce moment, mais je n'en mérite pas moins votre respect.

Le roi leïs le foudroya du regard puis soupira. Kris avait raison, il n'avait pas à lui parler sur ce ton. Il ne s'agissait pas d'un de ses subordonnés sur lequel il pouvait se défouler. Il prit une profonde inspiration pour calmer le stress qui le parcourait.

— Veuillez m'excuser, pria-t-il après quelques secondes.

— Ce n'est rien, assura Kris, ravi que son fils prenne sur lui. Pour en revenir à ma proposition, c'est un bon compromis.

— Sauf que vous ne voulez pas de mon aide, rappela le souverain.

— Un roi ne doit pas prendre de tels risques, ce n'est ni raisonnable, ni souhaitable. Partir en première ligne dans une bataille est une chose. S'infiltrer dans les rangs ennemis pour une mission de sabotage en est une autre. Ce n'est pas de votre ressort.

— C'est du ressort d'un *Dux Reum* ? sourit Livio.

Kris lui rendit son amusement.

— Un *Dux Reum* n'est pas un roi. C'est un chef librement choisi. Si je meurs, ils prendront quelqu'un d'autre. Si vous mourrez, il y aura des vacances et tant que votre lignée n'est pas assurée, il y aura un risque de régence, des tractations politiques et pendant ce temps, tout ce que vous tentez de construire tombera dans l'oubli. Sans ignorer la peine de la reine et les difficultés contre lesquelles elle devra lutter pour asseoir son autorité sans vous.

Livio se détourna. Il savait tout cela. La position de Nahariya demeurait précaire. Elle refusait d'être une reine comme les autres en conservant son grade militaire et son rôle dans l'entraînement des recrues.

C'était une reine active, avec une opinion bien tranchée, qui siégeait avec lui dans les conseils royaux et lors des lits de justice. Toutefois, Livio n'ignorait pas que c'était sa présence à lui qui permettait à Nahariya de bénéficier de ce traitement de faveur.

Il l'avait imposée par son autorité et il avait besoin de plus de temps pour qu'elle devienne un personnage incontournable de la politique leïs. Une fois que sa position serait bien installée et

incontestable, elle n'aurait plus rien à craindre et personne ne la forcerait à rentrer dans le rang. Mais ce n'était pas encore le cas. Et avec la grossesse, des plaintes indignées sur la poursuite d'activité de la reine lui parvenaient quotidiennement. Ce n'était certes pas le moment d'abandonner le trône.

— De combien d'hommes aurez-vous besoin ? soupira-t-il finalement, résigné.

— Moi et un autre si vous y tenez, affirma Kris.

— J'aimerais que vous emmeniez quelqu'un d'autre, effectivement, avoua le souverain. Peut-être Daniel, comme cela, si vous êtes pris, je pourrais toujours dire que les Leis n'y sont pour rien et que nous n'étions pas au courant. Les relations diplomatiques sont au point mort, mais on ne sait jamais.

Le *Dux Reum* sourit. Son fils faisait des progrès en diplomatie de l'ombre.

— Alors faisons comme cela, céda Kris. Je vais aller le voir.

Livio acquiesça et le *Dux Reum* prit congé.

— *Victoria t'avait demandé de garder Daniel hors de danger, pas de l'emmener avec toi dans une mission aussi dangereuse*, sourit Korso alors que Kris sortait du palais.

Son alter ego ne répondit pas. Korso avait raison. Victoria l'avait appelé quand Daniel lui avait annoncé ignorer pour quand la bataille se terminerait ni s'il pourrait rentrer pour le réveillon.

Elle voulait absolument qu'il fasse quelque chose et surtout convaincre Livio que la guerre n'était pas une solution viable. Il avait donc pensé à un plan qui pourrait leur permettre de mettre fin à l'affrontement. Cela aurait permis de soulager Victoria et de sauver Daniel. Mais le raisonnement de Korso se tenait.

— *Avec nous, il ne risque pas de mourir*, nota Kris, convaincu.

— *Tiens, un peu d'orgueil pour monsieur*, railla Korso.

Kris ignora la remarque et se rendit directement sur le navire de Daniel. Ce dernier préparait ses hommes pour le combat de la nuit. Kris vit immédiatement ses traits tirés et la fatigue de ses marins. Il fallait que la guerre cesse avant que les choses ne dégénèrent.

Le pirate aperçut le *Dux Reum* et prit congé de ses hommes en les exhortant à se tenir prêt.

— Kris ! fit-il en le serrant contre sa poitrine. Livio a changé d'avis ?

— Pas vraiment, sourit le *Dux Reum*, gêné. Mais il a accepté que je mette une idée en œuvre. J'aurais aimé t'en parler. Tu as un instant à m'accorder ?

— Bien sûr, accepta Daniel avant de mener son ancien compagnon jusqu'à sa cabine.

En chemin, ils croisèrent Erréïpe qui foudroya Daniel du regard. Le pirate soupira intérieurement puis saisit le regard interrogateur de Kris. Il n'avait pas vraiment envie de s'épancher sur cette histoire. Erréïpe avait assuré à Daniel qu'elle pourrait faire

son travail de la manière habituelle et la veille, c'est ce qu'elle avait fait. Mais il n'avait pas pu éviter les regards noirs et les remarques désobligeantes. Il lui faudra prendre une décision à son sujet rapidement.

— *Elle avait l'air furax, s'amusa Korso. Et frustrée.*

Kris le somma de se taire. Ça n'avait aucune importance, à moins que Daniel ne décide de leur en parler.

— Alors, cette idée ? commença le pirate.

Il invita Kris à s'asseoir sur la chaise pendant qu'il prenait place sur sa couchette.

— Disons que c'est une proposition et si tout va bien, tu rentreras à la maison pour Noël, fit le *Dux Reum*, tandis que Daniel se penchait vers lui, subitement intéressé.

Il faisait sombre.

Comme on pouvait s'y attendre d'une ville sous-marine.

Daniel regarda Kris nager comme un poisson dans l'eau. Il l'envia. Même s'il était marin, il n'avait jamais été très doué en natation. Alors il progressait dans l'eau, mais il ne devait être ni élégant ni rapide.

Kris lui fit un signe et il regarda dans la direction indiquée. La ville d'Ys paraissait plus majestueuse qu'il ne l'aurait pensé au premier abord. Ça n'avait rien à voir avec un village de pêcheurs. Il s'agissait d'un véritable ville, avec des bâtiments élancés,

anciennement vitrés, à l'architecture élégante et aux sculptures précises. Daniel ne se rappelait pas avoir vu ce genre d'architecture quelque part et sans doute pas datant des siècles où la ville était censée avoir été submergée.

Même si le limon avait tout recouvert, les bâtiments demeuraient aisément identifiables et le pirate pouvait imaginer ce qu'était la grande ville à son époque. Il distinguait les quatre rues principales convergeant toutes vers le bâtiment que lui désignait Kris. En ruines, il demeurait cependant plus grand et plus haut que tous les autres.

Il disposait de plusieurs tours, rondes, carrées et crénelées. Une grande muraille l'entourait, assez épaisse pour permettre à une troupe d'archers d'y mener la garde et d'y résister à un assaut.

Daniel n'eut pas le loisir de l'observer davantage. Kris le tira en arrière et le plaqua contre le toit de tuiles d'une habitation légèrement en surplomb. Le pirate allait s'outrer de ce traitement, mais une troupe d'Auxcriniers nagea près d'eux. Il comprit alors le geste du *Dux Reum* et le remercia d'un regard.

Ils regardèrent les soldats s'éloigner puis reprirent leurs chemins.

— *Tu es certain qu'on peut pénétrer dans le palais ?* demanda Daniel.

Cela faisait trois fois qu'ils accomplissaient le tour du bâtiment. Il devait admettre qu'il n'y voyait aucune faille par laquelle se faufiler.

— *Disons que... oui,* fit Kris.

Le pirate cilla. C'était la première fois qu'il voyait Kris aussi peu sûr de lui. Cela lui fit un choc et il s'efforça de ne pas se laisser ébranler.

— *Il doit y avoir une entrée peu gardée, mais je suis davantage à la recherche d'une entrée réservée aux gens d'armes. Je sais que les gens d'Ys en avaient.*

Daniel fut surpris de voir que Kris s'y connaissait en civilisation d'Ys. Cela le soulagea cependant de constater que son chef n'était finalement pas si perdu que cela.

— *Tu as fait des recherches, comprit-il.*

— *Depuis que je sais pour les Auxcriniers, j'ai épluché toutes les archives vaticanes à la recherche de la moindre occurrence. J'en ai trouvé peu, mais plus que ce que j'espérais. Et parmi les écrits, Victor nous avait laissé un magnifique plan de la cité. J'ignore où il l'avait pris, mais cette ressource m'a aidé à monter ce plan.*

— *Victor ? Victor Hugo ?*

— *Lui-même, confirma Kris.*

— *Victoria m'a dit que c'était un grand écrivain. C'est vrai ? Il était défenseur ?*

— *C'est vrai, c'était un écrivain. Non, ce n'était pas un défenseur. Simplement un Leïs qui avait voulu vivre parmi les hommes. Je suppose qu'il avait envie que l'on connaisse les ennemis de son peuple. Mais je ne lui ai jamais demandé, nous ne nous sommes pas tellement fréquentés. Je sais que Paul et lui discutaient beaucoup parfois. Quoiqu'il en soit, je ne*

pensais pas que sa carte était très fiable, mais si. Tout est exactement comme je l'ai vu.

Daniel approuva. Voilà une bonne nouvelle. Il vérifia sa réserve de feu grégeois. Tout leur plan reposait sur l'utilisation de cette arme. Kris ne voulait pas tuer tous les Auxcriniens, mais faire suffisamment peur au Roi pour qu'il négocie enfin et qu'un statu quo entre les deux belligérants soit trouvé.

À cette fin, il avait prévu de piéger le palais, ou en tout cas, les souterrains, de faire sortir le roi et les habitants à grands renforts de diversion puis de déclencher un piège ou deux histoire de montrer qu'ils ne plaisantaient pas.

Normalement, tout devait bien se passer et aucun mort ne serait à déplorer.

Normalement.

S'ils trouvaient cette satanée entrée des gardes.

— *Là !* fit soudain Kris en pointant du doigt une anfractuosité dans le bas du palais.

Daniel plissa les yeux pour essayer d'apercevoir ce qu'avait vu son compagnon puis sourit. Il y avait effectivement un coin plus sombre et en approchant un peu plus, il se rendit compte qu'il s'agissait d'une porte dérobée.

— *Bien, allons-y !* lâcha le Dux Reum.

Ils nagèrent jusqu'au passage puis pénétrèrent dans le palais. Ils croisèrent quelques gardes, mais les couloirs étaient remplis de recoins sombres et ils purent se cacher avec facilité. De toute manière, le

pirate comprit que les Auxcriniens étaient relativement à l'abri à l'intérieur de leur cité.

Qui aurait pu avoir envie de venir ? Et comment ? Si Daniel ne bénéficiait pas d'une potion lui permettant de respirer sous l'eau, il n'aurait pas pu parvenir jusqu'ici. Et les Auxcriniens avaient encore du mal à admettre que d'autres technologies pouvaient exister...

Il reporta son regard sur son environnement et fut déçu. Si l'extérieur reflétait encore une certaine magnificence de la civilisation **d'antan**, ce n'était clairement pas le cas de l'intérieur.

Des algues envahissaient le plafond. Des coquillages étaient incrustés dans les murs et des coraux jonchaient le sol. Il ne restait plus grand chose de la décoration d'avant et Daniel en éprouva une vive déception. Il y avait bien quelques tableaux rongés par le limon, des boiseries sans doute luxueuses gonflées d'humidité. Des cigales de mer, des galathées et des anatifes avaient envahi la moindre **anfractuosité** du mur dans un ensemble de coquillages qui n'auraient sans doute pas été au goût de l'intendant du palais **d'antan**.

Il leur fallut près d'une heure pour placer tous les feux grégeois dont ils disposaient. Ils piégèrent les quartiers des soldats, les cuisines, les anciens bains et les geôles. Ils croisèrent peu d'Auxcriniens, ce qu'ils mirent sur le compte de la bataille qui devait sans nul doute se dérouler à la surface.

— *C'était la dernière*, annonça Daniel après avoir posé l'ultime sphère à sa disposition.

Kris acquiesça puis disposa une petite flammèche près de l'arme. Daniel le regarda faire, toujours sidéré. Le *Dux Reum* lui avait avoué qu'il pouvait contrôler des flammes sur une assez longue distance et qu'ils auraient besoin de cette capacité pour allumer les feux grégeois. Aussi disposait-il des petites flammèches à côté de chaque sphère qu'il pourrait commander quand ils seraient en train de discuter avec le roi des Auxcriniens.

Ils repartirent par le chemin qu'ils avaient emprunté et ressortirent du palais. Il s'agissait à présent d'attirer le roi à l'extérieur. Kris balaya les environs et détecta la présence des Auxcriniens à quelques encablures. Ils nagèrent dans cette direction.

— *Ils ne vont pas tenter de nous tuer ?* s'inquiéta Daniel.

— *Il y a de fortes chances, mais nous sommes des hauts gradés, je doute que le roi laisse faire.*

— *Avoir l'opportunité de décapiter l'armée adverse... je ne vois pas pourquoi il refuserait*, railla le pirate.

Kris s'arrêta et se retourna vers son compagnon. Il nagea vers lui et posa une main sur son épaule.

— *Daniel, tout va bien se passer. Je ne laisserais pas te toucher et tu as bien vu que mon feu pouvait brûler sous l'eau...*

— *Mais cela te demande une quantité incroyable d'énergie, contra Daniel.*

— *Peut-être, mais elle sera bien employée, sourit Kris.*

Le pirate allait réagir, mais ils furent encerclés par des Auxcriniers. Ils étaient un peu différents de ceux que Daniel avait pu voir. Jusqu'à présent les Auxcriniers ressemblaient de loin à des êtres humains. Ceux qu'il avait devant les yeux s'avéraient particuliers. Diffformes, ils possédaient des queues de poisson à la place des jambes ou n'avaient plus de torse et se servaient de leurs nageoires comme bras. Ils ouvrirent la bouche, mais ni Kris ni Daniel ne purent comprendre ce qu'ils disaient.

— *D'accord... j'avais pas pensé à ça, admit le Dux Reum. Je ne peux agir sur leur mental, j'ai déjà essayé...*

— *Donc on peut pas discuter avec eux et leur faire comprendre pourquoi nous sommes là..., comprit Daniel.*

La légère peur contenue dans sa voix étonna Kris. Le pirate n'était pas un homme peureux et l'entendre aussi peu sûr de lui était surprenant. Il le sonda rapidement et comprit que la vague de panique qui touchait les Leïs pendant la première bataille commençait également à atteindre le pirate. Sans doute parce que le roi avait fini par prendre la mesure de ce qu'il était, un simple humain, et qu'il avait réussi à faire en sorte que son enchantement

l'atteigne également. Il y avait donc une véritable urgence à terminer cette guerre.

— *Disons que ça va être plus compliqué*, concéda Kris. *Mais il y a toujours une solution.*

Il observa les mouvements de ce qui servait de bouche à leurs adversaires puis après quelques secondes, il reproduit les bruits qu'ils faisaient. Le pirate écarquilla les yeux. Il savait que son compagnon possédait la capacité de parler n'importe quelle langue après l'avoir entendue seulement quelques secondes, mais il n'aurait jamais pu penser que c'était aussi efficace et que cela aurait pu s'appliquer à un langage archaïque et sous-marin.

— Nous sommes ici pour négocier avec votre roi, annonça Kris en fixant son regard sur l'Auxcrinier qui lui semblait commander.

— *Franchement, comment tu le différencies des autres ?* soupira Korso. *À part le fait qu'il a un cône plus grand sur la tronche.*

— *Voilà, c'est à cause de ça*, sourit Kris, laissant son alter ego pantois.

— Nous ne négocions pas avec ceux de la surface, cracha le commandant.

Ce n'était pas celui que Kris pensait, mais il se tourna vers l'Auxcrinier arborant une tête oblongue ornée d'une couronne semblable à des oursins.

— *Ah oui, la couronne... ça marchait aussi*, plaisanta Korso.

— Nous aimerions que ce soit votre Roi qui nous le confirme, affirma Kris, ferme. Pouvez-vous lui dire

que nous sommes ici et que nous sollicitons une audience ?

— Je vais d'abord vous tuer et je lui apporterai vos têtes. Je crois que cela le contentera bien plus, décida le commandant, une parodie de sourire déformant sa bouche gonflée. Allez les gars, on ne peut pas combattre à la surface... c'est le moment d'avoir notre part d'action...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Dans un mouvement fluide, Kris avait dégainé son épée pour la planter dans la tête du commandant. Il eut quelques râles et le *Dux Reum* retira sa lame avant de décapiter sa proie.

Il reporta ensuite son attention sur les autres soldats, un grand sourire sur les lèvres. Des flammes coururent le long de son épée. Daniel n'avait pas compris la teneur de la conversation, mais avait vu l'action de son compagnon et comprenait qu'il cherchait à les intimider, sans doute pour qu'ils les mènent à leur roi.

Il défourailla à son tour et prit un air menaçant pour appuyer Kris. Les soldats se regardèrent, hésitant puis, celui avec l'énorme cône de coquillage sur la tête, opina.

— Suivez-nous ! ordonna-t-il.

— *Ah, tu vois.. c'était le sous-commandant finalement, mais je ne m'étais pas tant trompé que cela,* sourit Kris en rangeant son arme.

— *Mouais... plus t'as un truc moche sur la tronche et plus t'es gradé dans ce bled.*

Kris aurait aimé dire le contraire, mais il lui apparaissait que c'était peut-être cela. À moins que ce ne soit l'avancement qui provoque ces changements physiques. Après tout, il n'avait pas vraiment pu comprendre comment fonctionnait le métabolisme des Auxcriniers.

Ils étaient humains à la base, mais la mer les influençait. Kris était prêt à parier que les changements se poursuivaient tout au long de la vie ...

— *Arrête d'être aussi excité par de la poissonaille !* lâcha Korso, écoeuré par la fascination de son alter ego.

— *Et toi, sois moins blasé !* tança Kris. *Nous avons huit cents ans, nous avons pratiquement tout fait, tout baisé et tout vu mais ça... c'est une forme de vie inédite, dont j'ignore tout... Pour une fois, j'avance en terrain inconnu. Tu devrais être plus enjoué que ça !*

Korso grogna. Cette fois-ci, il s'ennuyait moins que d'habitude, il ne pouvait pas le nier. Kris avait raison, mais l'admettre lui était impossible. Kris saisit le dilemme de son alter ego et secoua la tête, amusé. Il se tourna ensuite vers Daniel et l'invita d'un geste de la main à le suivre alors qu'il nageait à la suite des Auxcriniers.

— *Ils vont nous mener au roi, tu peux ranger ton arme.*

Le pirate obéit puis le suivit. Ils progressèrent pendant quelques minutes puis parvinrent à un

promontoire rocheux recouvert de limon et de corail. Le roi, entouré de plusieurs Auxcriniens, se retourna à leur arrivée.

— L'amiral ennemi et l'arme principale des Leïs... belle capture, félicita-t-il.

Le nouveau commandant de la troupe de soldat s'inclina.

— Nous sommes ici pour négocier, corrigea Kris. Le roi tourna vers lui des yeux noirs.

— Je ne négocie pas avec ceux de la surface.

Le *Dux Reum* hocha la tête.

— Je comprends. Mais je pense que vous devriez sérieusement y songer, assura-t-il avant de claquer les doigts.

Aussitôt, une bombe explosa sous le palais et le feu grégeois se répandit. Le roi se tourna vers son palais, écarquillant les yeux. Il reporta ensuite son attention sur Kris qui souriait.

— Si vous vous posez la question. Oui c'est nous et oui nous en avons mis d'autres.

— Vous pouvez détruire la ville, ça n'a aucune importance, cracha le roi.

— Sans doute mais c'est votre foyer, votre refuge, le seul endroit sur Terre où vous pouvez vivre sans vous cacher... ce serait dommage, appuya le *Dux Reum*.

Le roi se raidit. Tout cela était vrai. S'ils n'avaient plus Ys, ils ne possédaient plus rien.

— Alors, on négocie ? reprit Kris, pour battre le fer tant qu'il était chaud.

— Je veux ouvrir celui-là en premier, moi ! s'énerva Calliope alors que Victoria lui disait l'ordre dans lequel elle devait ouvrir ses cadeaux.

Il y avait bien évidemment une raison, mais sa fille ne voulait rien comprendre. Pourtant, si elle ouvrait les photos du centre équestre avant l'équipement complet de cavalier, elle n'aurait plus la surprise.

— Calliope, s'il te plaît, fit sa mère d'un ton suppliant.

— De toute façon, c'est nul, papa est pas là, râla sa fille en croisant les bras sur sa poitrine, boudeuse.

Le cœur de Victoria se tordit.

Errol lui lança un regard compatissant.

Il était lui-même empêtré dans le carton qui maintenait en place la table d'activité que la sorcière venait d'offrir à ses enfants. Il avait trouvé l'idée excellente et pestait à présent sur les emballages.

Kévin le regardait en s'esclaffant, mais Dante eut un renvoi sur son épaule et il fit une grimace de dégoût. Ce fut au tour de Eathon et Zhalia de rigoler, chacun dans les bras de David et de Luna.

— Je sais, ma puce, assura Victoria alors qu'Ariane venait consoler sa sœur. Mais je ne peux pas, je ne...

Elle n'arrivait pas à trouver les mots et des larmes perlèrent à ses yeux. Elle ne supportait pas la séparation avec Daniel. Cela faisait trop longtemps et

elle avait tellement peur qu'il meurt au combat... ce n'était qu'un humain après tout, même s'il était excellent combattant.

— Je crois que pour la surprise, c'est foiré, Vic, fit soudainement une voix.

La sorcière crut que son cœur allait exploser.

— Papa ! s'écrièrent les petites en s'élançant pour sauter au cou de leur père.

Daniel les serra contre lui et le bonheur s'engouffra en lui.

— Tu pues le poisson, gémit soudain Ariane.

Il se mit à rire de bon cœur.

Kris et lui étaient arrivés juste après être rentrés d'Ys. Ils avaient fait leur rapport à Livio qui avait accepté l'entrevue puis laissé les deux rois s'entendre sur la cessation des combats. Il embrassa Victoria qui s'approchait et lui sourit.

— Désolé du retard...

— Tais-toi crétin, fit-elle avant de se pelotonner contre lui.

— *Sympa, on compte pour du beurre, maintenant, lâcha Korso vexé. On arrive en même temps, mais y en a que pour lui ! Elle ne s'occupe même plus de son père...*

— *Depuis quand ça te préoccupe ?* sourit Kris. *Rassure-toi, je suis sûr que nous avons des cadeaux sous le sapin.*

— *Y a intérêt, maugréa Korso. Et pas des sottises comme des livres, hein... ou alors des bouquins de cul... avec des gens, enchaînés...*

